



## NOTICE BIOGRAPHIQUE



SŒUR PAULINE M. GAGNÉ  
*Pauline Marie*

retournée à la Maison du Père le 25 juillet 2018  
à l'âge de 91 ans  
dont 68 ans de vie religieuse

+ 2568

*« Je peux tout en Celui qui me fortifie. » (Phil 4.13)*

Ce mot d'ordre qui apparaît partout dans les écrits et les notes de Sœur Pauline Marie Gagné a marqué sa vie de 91 ans. Née à Alma, Lac St-Jean, Chicoutimi, dans la Province de Québec, le 7 janvier 1927, elle est baptisée dès le lendemain sous les multiples prénoms de Pauline, Marie, Émelie, Marcienne. La troisième des quatre enfants de Guy et Yvonne (Harvey) Gagné, Pauline semble avoir eu une vie heureuse au foyer. Mais, comment une fille du Lac St-Jean a-t-elle pu connaître les Sœurs Grises de la Croix? Tout simplement en allant faire son cours secondaire au Couvent de Hull ! Il semblerait qu'une certaine Sœur Marie Daniel eut une influence sans pareille sur cette adolescente. Malgré un délai de 5 ans, la jeune Pauline prend enfin sa décision et entre au postulat de la Maison-Mère à l'âge de 21 ans.

Peu avant sa prise d'habit, son père lui écrit une longue lettre qu'elle a toujours conservée et dans laquelle il lui partage sa fierté. En voici quelques extraits : « Tu fais un bien beau geste, ton sort sera le plus beau : la pauvreté, ton lot. Nous du monde, je crois que nous ne pouvons pas soupçonner toutes les joies journalières que procure à une religieuse le service du Christ. Tu as beaucoup à faire par-devant toi, mon enfant, la Providence t'en donnera la force et la santé ... Continue, tu es dans la bonne voie, tu seras notre paratonnerre familial, ma petite Poucette chérie. »

Quelques semaines après sa profession, Sœur Pauline fait le voyage en train vers Lowell au Massachusetts – pays inconnu, langue peu familière, qu'importe ! Son mot d'ordre la soutient. Elle enseignera au niveau primaire de 1950 à 1964, étudiant à temps partiel, sauf en 1959 où elle vivra un plein semestre au niveau collégial. Les étudiants du genre masculin semblent avoir gagné sa préférence et ceux-ci la garderont dans leur mémoire plusieurs années après les cours.

De 1964 à 1966, on requiert ses services à l'École Ste Croix d'Ogdensburg, New York. Mais, en 1966, lorsque l'École

secondaire St-Joseph de Lowell deviendra coéducationnelle, elle y revient comme professeure de sciences.

En 1971, un rêve longtemps chéri devient réalité : on lui offre de faire son cours d'infirmière licenciée. Un seul facteur aurait pu l'en empêcher: à cette époque, pour poursuivre un cours d'infirmière, il fallait être citoyenne du pays. Son rêve est tellement fort, que cette Québécoise, solidement enracinée aux États-Unis, est naturalisée, le 7 mai 1971. Elle commence une nouvelle carrière au Manoir d'Youville de Lowell en 1974 et, pendant 34 ans, elle y assumera plusieurs responsabilités : enseignement aux préposés des soins, formation permanente des infirmières, centre des soins du jour – toujours avec son exactitude et son enthousiasme naturels.

En 1994, la communauté lui offre un semestre sabbatique avec cours en spiritualité chez les Dominicains à Dover, MA. Elle en revient pleine d'énergie pour reprendre la tâche jusqu'à sa retraite en 2008.

Sœur Pauline chérit sa solitude. Elle aime s'occuper du parterre à Bachand Hall, semant des fleurs au printemps, entretenant les semences, appréciant tout simplement de pouvoir contempler la beauté résultant de son travail. Lorsque la température n'est pas favorable, surtout en hiver, Sœur Pauline passe les samedis après-midis dans sa chambre à écouter un opéra à la radio ou sur un disque. Même si sa chambre se trouve au 3<sup>e</sup> étage, lorsqu'elle n'utilise pas ses écouteurs, toute la communauté peut « profiter » de la performance.

Au fil des ans, son frère Guy, prêtre du diocèse de Chicoutimi, devient son confident et son meilleur ami. Il lui reste fidèle jusqu'au bout, quittant cette terre quelques mois après sa chère petite sœur.

Sœur Pauline a laissé quelques notes qui nous permettent de percevoir ce qui la soutenait dans sa vie de femme consacrée. Elle écrit : « J'ai la ferme conviction que je suis appelée, que je me suis engagée par promesse à mon Dieu et à moi-même. Je

ne lâcherai jamais! Il y aura certes des moments d'anxiété, d'incertitude, de découragement. Je retrouve mon élan en priant, 'Seigneur, coule en moi ta paix!' Et je reprends mon mot d'ordre, 'Je peux tout en Celui qui me fortifie.' »

Tôt après sa retraite, Sœur Pauline vit des moments troublants : elle réalise qu'elle perd la mémoire. Elle fait beaucoup de lecture sur la maladie d'Alzheimer, en parle longuement avec sa supérieure qui est elle aussi infirmière, demande une évaluation neurologique, mais elle accepte difficilement les résultats.

En 2016, une vilaine chute lui cause une fracture à la hanche et elle est hospitalisée pour subir une chirurgie, laquelle sera suivie d'un séjour en réhabilitation au Centre de Santé d'Youville. Constatant la progression de sa perte cognitive l'on conclue qu'il serait plus prudent pour elle de demeurer aux soins de longs termes plutôt que de revenir à la Résidence St-Joseph. Dieu seul sait l'angoisse qu'elle a pu vivre à ce moment éprouvant! Graduellement, l'abandon prend le dessus et elle accepte son sort.

Elle s'endort paisiblement dans le Seigneur aux petites heures du 25 juillet 2018 Elle a été fidèle jusqu'au bout. Qu'elle reçoive maintenant la récompense promise aux servantes fidèles.

